



Les personnels de santé, du médicosocial, du social, des Ehpad, dans l'éducation nationale seront mobilisés pour exiger des moyens conséquents pour de bonnes conditions de travail assurant ainsi un service public de qualité pour tous et toutes les usager-es et patient-es. Ils et elles seront en grève aussi pour la reconnaissance de leurs métiers et une revalorisation salariale et professionnelle conséquente avec un dégel immédiat de la valeur du point d'indice.

Pendant plus d'un an, ils ont multiplié les actions pour alerter sur la situation de l'hôpital, des urgences, des déserts médicaux, de l'accueil des personnes âgées laissant craindre en cas de vague épidémique de véritables catastrophes sanitaires.

Pendant tous ces mois, ils ont été méprisés, voire matraqués par le pouvoir en place.

Les différents Ministres ont soit minimisé la crise à l'hôpital, soit affiché des promesses qu'ils n'ont pas tenues.

Avec le Coronavirus, les alertes répétées des personnels soignants sont devenues une réalité et l'engorgement des services de réanimation, le manque de lits en soin de suite pour des malades lourdement atteints, la nécessité de transférer des patient-es très malades en train à l'autre bout du pays, la fermeture des services jugés non urgents, la surmortalité enregistrée dans les maisons de retraite, l'absence de masques et de surblouses de protection en nombre, les internes et étudiant-es en santé réquisitionné-es travaillant souvent sans protection et pour un salaire de misère, etc., leur ont malheureusement donné raison.

Toute la politique de casse de l'hôpital et plus largement de la santé, de la sécurité sociale et de la protection des populations les plus fragiles, doit être abandonnée.

Cela a sauté aux yeux de la population, inquiète face à la pandémie. Des élans de solidarité populaires se sont noués avec eux, notamment tous les soirs à 20h00 au cours d'applaudissements soutenus dans tout le pays.

Il est temps de considérer prioritaire la réponse aux besoins de la population et d'engager au sortir de cette crise sanitaire un plan de programmation et de reconstruction de tout le système de soins comme de l'ensemble des services publics au service de l'intérêt général.

Déjà, le projet Ségur voulu par le gouvernement montre ses limites et ressemble à une nouvelle imposture débouchant sur des mesures confortant la politique libérale qui prévaut depuis des années.

Au contraire, les organisations syndicales et de jeunesse apportent leur soutien et invitent le plus grand nombre à participer aux nombreuses mobilisations déjà programmées le 16 juin et à toutes celles en cours nommées « les mardis de la colère ».

Agissons pour la revalorisation générale des salaires de tous les personnels, la reconnaissance de leurs qualifications, un plan de formation pluridisciplinaire et un plan de recrutement de personnels, la suppression de la sélection et la création de places dans les filières de santé, un renforcement des moyens financiers pour les établissements, une augmentation substantielle des budgets 2020 et 2021, l'arrêt de toutes les fermetures d'établissements, de services et de lits, la garantie de l'accès, de la proximité et de l'égalité de la prise en charge pour la population sur tout le territoire.

Le 16 juin tous et toutes mobilisé-es pour la santé et en soutien à l'ensemble des personnels de ce secteur.

fichiers:



[Télécharger communiqué unitaire - appel au 16 juin.pdf](#) (222.21 Ko)

Public: [Luttes 2020](#)

- [=A](#)
- [±A](#)
- [Version imprimable](#)
- [version PDF](#)

Leave this field blank
